

*Les jardins
d'*

Oxy*terre*

Sommaire

<i>L'eau</i>	3
<i>Billet spirituel</i>	4
<i>Billet philosophique</i>	5
<i>Cycle de l'eau insolite</i>	7
<i>Le coin lecture : « coup de cœur »</i>	21
<i>Le coin ciné</i>	22
<i>Une Animation</i>	23
<i>Humour</i>	24
<i>Citations</i>	25
<i>Se nourrir de textes</i>	26
<i>Une photo</i>	31
<i>Une chanson</i>	32
<i>Lien Vidéo</i>	33

L'eau

L'automne s'est installé sur nos jardins, feuilles multicolores qui grincent sur nos chemins, premières gelées, épais brouillard. L'envie est grande de se terrer dans ses chaumières, mais cette année, le bien-être de la chaleur d'une maison est mis à rude épreuve. Encore une fois, il est l'heure de se serrer les coudes, de prendre soin de nos plus faibles.

Nous vous invitons à déambuler dans ces allées mordorées, tel un sourcier à la rencontre de l'eau.

En aval ou amont, nous espérons que vous trouverez vos sources.

Nous vous souhaitons de belles découvertes au fil des pages et de l'eau.

Alain, Isabelle, Brigitte et Laurence.

Pour toute demande, n'hésitez pas à nous contacter par mail :

oxylierre@codiecnalux.be



Billet spirituel

L'eau est incontestablement la plus vitale des ressources naturelles de notre planète.

Dans la Bible, elle tient une place importante. Tantôt source de vie, tantôt puissance de mort, elle peut faire naître et engloutir.

Dès qu'on ouvre le livre de la Genèse, on parle de l'Esprit de Dieu qui plane sur les eaux. Dieu sépare les eaux d'en-haut et les eaux d'en-bas pour laisser apparaître la terre ferme où l'humain pourra vivre. Dans le deuxième récit de la création, le jardin d'Eden est traversé par un fleuve qui vient irriguer la terre pour qu'elle soit féconde.

Parfois, l'eau est signe de catastrophe. Dans l'épisode du Déluge, elle dévaste la terre et anéantit les vivants pour amorcer le monde nouveau promis par Dieu.

Dans le passage de la mer Rouge, Moïse entraîne le peuple fuyant la servitude en Égypte. Dieu le fait accéder à la liberté en ouvrant les eaux. De même, le peuple hébreu traversera le Jourdain pour accéder à la Terre Promise. Ces deux récits sont une coupure des eaux de la mort pour permettre au peuple d'accéder à la vie.

Dès le commencement de sa vie publique, Jésus utilise naturellement le symbole de l'eau pour parler de la vie de Dieu. Ainsi, Jésus viendra au Jourdain pour être baptisé par Jean. Il choisit de se plonger avec nous dans les eaux de la mort pour en ressortir vivant et nous entraîner avec lui.

C'est sur le lac de Galilée que Jésus appelle ses premiers disciples. Au puits de Jacob, Jésus rencontre la Samaritaine. Tous les deux ont soif. Dans les étendues désertiques du Proche-Orient, le puits est le lieu de l'eau vive, de l'eau qui jaillit des profondeurs. Elle lui donnera l'eau qui étanche temporairement la soif. Cette eau qui désaltère est une métaphore d'une autre eau, dont tous les hommes ont soif. En demandant à boire à la Samaritaine, Jésus lui révèle qu'il est lui-même la source d'eau vive seule capable d'apaiser la soif de l'homme.

Après la mort de Jésus sur la croix, un soldat perce le côté de Jésus avec une lance et de son côté sortirent du sang et de l'eau. Celle-ci symbolise la libération de la vie divine du Seigneur qui était au-dedans de lui. Elle transmet la vie mettant fin à la mort.

Isabelle Vandersmissen

Billet philosophique

Le cycle de l'eau insolite: introduction

« L'homme qui veut renaître de l'Esprit doit accepter de fraterniser avec l'eau. Et pas seulement avec l'eau, mais aussi avec le feu, avec le vent, avec la terre... Il lui faut fraterniser, dans l'émerveillement et le chant, avec toutes les créatures. » (1)

« Le mot par lequel nous commencerons... c'est: beauté. » (2)

C'est à un moment d'enfance auquel je vous convie dans ce cycle de l'eau insolite. Non pas seulement au plaisir, avec Chantal Thomas, de courir dans les vagues « pour revenir fondue dans leur énergie, bousculée, roulée, malmenée,... gesticulante et criante, survoltée d'excitation », non pas seulement, l'imagination débridée, s'adonner avec Romain Rolland à des paréidolies qui font voir dans les nuages des formes extravagantes, des bœufs ou de vieilles dames ou encore, avec Hamlet, un chameau ou plutôt une belette, à moins que ce ne soit une baleine...

C'est à un moment d'enfance auquel je vous convie, c'est-à-dire à un moment de gratuité dans un monde où « la vie ordinaire n'est presque plus la vie », où nous ressentons confusément la dispersion de notre être, où nous sommes perpétuellement sous tension, mais une tension de stress qui implique paradoxalement « une violente chute de tension de la vie en conscience, de cette intensité d'être qui seule donne prix et raison à l'existence ». (3)

Ce temps vide de la gratuité, péniblement arraché à l'ordre du monde, à ses insolentes certitudes et son bavardage assourdissant, ce temps vide enfin de la fureur du monde – on rêve d'une minute de silence universel – nous ouvre à l'inconnu, à l'insondable du réel.

Cette gratuité, nous la retrouvons au cœur du processus de l'éducation. Nous pensons en effet avec Jean Grondin, que l'éducation a une finalité contemplative. D'entrée de jeu, dans le livre qu'il consacre à « L'esprit de l'éducation », l'auteur rappelle qu'à côté de la transmission de savoirs ou de savoir-faire, l'enseignant a, consciemment ou non, le sentiment qu'« enseigner telle matière a une fin qui va bien au-delà de la matière elle-même » (4). L'éducation n'a d'autre finalité, à travers les différentes disciplines enseignées, que de faire découvrir la rationalité secrète du monde, le sens de l'universel. « Son espoir ultime est, poursuit-il, de sensibiliser l'intelligence humaine à l'ordre du Bien, ou de la Beauté, et d'aider par-là l'humain à découvrir que sa vie peut avoir un sens. » (5) Cette fin « ultime » de l'éducation est malheureusement souvent oubliée, voire déconsidérée. Dans notre monde sécularisé, matérialiste, cette dimension est devenue problématique. Qu'il nous soit permis ici d'insister: l'éducation ne peut trouver sa raison d'être et sa fin que dans une formation culturelle et spirituelle, ce que suggérait et suggère encore le beau terme d'« Humanités ». L'éducation, en ce sens, est d'abord « un projet spirituel animé par une foi en l'humain et ses capacités de transcendance. » (6)

Cette ouverture à la transcendance peut naître de l'étonnement face au mystère de la vie et de l'univers, qui est la plus belle et la plus profonde expérience que puisse faire l'homme (7). Il faudrait réentendre en profondeur le conseil de Saint Bernard: « Les arbres et les pierres t'enseigneront ce qu'aucun maître ne te dira. » Contempler la Création – l'art et la science peuvent nous y aider – c'est se rendre disponible au mystère, à une parole immémoriale, une voix silencieuse qui nous appelle depuis toujours. Dès lors, il nous faut sortir de la Caverne (8), il nous faut sortir de nos vues étriquées, de nos vaines préoccupations, de nos écrans coutumiers. Vite, sortons et écoutons le message:

« Frères ! Au-dessus de la voûte étoilée

Doit habiter un Père bien-aimé.

Monde, as-tu le pressentiment du Créateur ? ». (9)

Pour le Pape François, à travers la nature, il y a un enseignement que Dieu veut nous

transmettre. Il y a une manifestation divine en chaque parcelle la plus infime de la réalité.

« L'univers se déploie en Dieu, qui le remplit tout entier, explique-t-il. Il y a donc une mystique dans une feuille, dans un chemin, dans la rosée, dans le visage du pauvre. » (10) Il y a donc une mystique dans les flocons qui virevoltent devant la fenêtre (11), dans la belle nappe blanche qu'ose à peine frôler, de ses pas, le merle dans la fraîcheur du matin. Cette rencontre toute simple de la beauté dans la nature ou dans l'art et la science suscite l'émerveillement. « La plus humble des choses devient alors une annonce. » (12)

C'est à la faveur de cet étonnement que l'enfant, le jeune, nous-mêmes, pouvons faire l'expérience de Dieu en toutes choses. Ces quelques réflexions pourraient paraître bien éloignées de la réalité scolaire et de ses impératifs immédiats. Et pourtant... Et pourtant, comme le rappelle le Conseil Pontifical de la culture, la Voie de la Beauté est une voie privilégiée vers Dieu, « La voie de la Beauté est une voie pastorale ». (13)

Alain Marchandise

(1) Eloi Leclerc, *Le cantique des créatures. Une lecture de Saint François d'Assise*, éd. DDB, 1988, p.232

(2) Hans Urs von Balthasar, *La Gloire et la Croix. Les aspects esthétiques de la Création*. Apparition, éd. Aubier, 1965, p.16

(3) Jean-Pierre Siméon, *La poésie sauvera le monde*, éd. Le Passeur, 2017, p.54

(4) Jean Grondin, *L'esprit de l'éducation*, éd. PUF, 2022, p.11

(5) Jean Grondin, *op. cit.*, p.166

(6) Einstein: « L'expérience la plus belle et la plus profonde que puisse faire l'homme est celle du mystère », cité dans:

Maurice Rebeix, *L'esprit ensauvagé. A l'écoute des peuples premiers pour une autre façon d'être au monde*, éd. Albin Michel, 2022, p.9

(7) Nous faisons référence évidemment ici à l'Allégorie de la Caverne de Platon.

(8) Schiller, extrait de: *L'Ode à la Joie* (Pour rappel, ce poème sera repris par Beethoven pour le final de la 9e Symphonie)

(9) Pape François, *Laudato si'*, éd. Fidélité, 2015, § 233, p.189

(10) On pense ici à « Chouchou », la petite fille chérie de Debussy à qui il dédia la magnifique pièce pour piano « The snow is dancing » (voir ci-dessous)

(11) Eloi Leclerc, *op. cit.*, p.230

(12) Conseil pontifical pour la culture (dir. Paul Poupard), *La voie de la Beauté*, éd. Salvator, 2006, p. 39

(13) Jean Grondin, *op. cit.*, p.174

Cycle de l'eau insolite



Le cycle de l'eau

À l'origine:

- Jean-Féry Rebel, Les Eléments. 2. La Terre et l'Eau

- Joseph Haydn, La création, Partie 1

6. Dieu dit: « Que les eaux... »

7. La mer se déchaîne en vagues écumeuses

« Loué sois-tu, mon Seigneur

pour sœur Eau

qui est très utile et très humble,

précieuse et chaste. »

Saint François (1)

Source:

- Liszt, Au bord d'une source

Source

« La forêt telle une lagune descend
au rythme des torrents de montagne.

Si tu veux trouver la source,

tu dois aller vers le haut, à contre-courant.

Hâte-toi, cherche, ne renonce pas,

tu le sais, elle doit être quelque part –

Où es-tu, ô source... Où es-tu, ô source?!

Le silence...

Torrent, torrent de forêt

Dévoile-moi le mystère de ton commencement!

(Le silence... - pourquoi demeures-tu muet?

Avec quel soin n'as-tu pas caché

le mystère de ton commencement.)

Laisse-moi humecter mes lèvres

aux eaux de la source

pour sentir la fraîcheur

la fraîcheur vivifiante!

Jean-Paul II (2)



Haut Queyras, quelque part dans la forêt

*« Pure substance des eaux ! Partout où
Tu abandonnes tes souterrains séjours,
Les herbes vertes, les fleurs brillantes,
Les plantes porteuses de baies
Sortent de terre et te font escorte. »*

Wordsworth (3)

Fontaines, Cascades, Ruisseaux, Rivières et fleuves :

- Messiaen, Fêtes des belles eaux
- Bayle, Jeïta ou Murmure des eaux
- Tan Dun, Water concerto
- Mantovani, Jeux d'eau (concerto pour violon et orchestre)
- Ravel, Jeux d'eau
- Haendel, Water Music
- J.-S. Bach, Cantate BW 206, « Glissez ondes folâtres »
- Fauré, Le ruisseau
- Dusapin, La rivière / L'Aven
- Smetana, La Moldau
- J. Strauss, Le beau Danube bleu
- Pécou, Passeurs d'eau (Cantate amazonienne)



« Je suis né dans un pays de ruisseaux et de rivières, dans un coin de la Champagne vallonnée, dans le Vallage, ainsi nommé à cause du grand nombre de ses vallons. La plus belles des demeures serait pour moi au creux d'un vallon, au bord d'une eau vive, dans l'ombre courte des saules et des osières. (...) Le pays natal est moins une étendue qu'une matière; c'est un granit ou une terre, un vent ou une sécheresse, une eau ou une lumière. C'est en lui que nous matérialisons nos rêveries; c'est par lui que notre rêve prend sa substance; c'est à lui que nous demandons notre couleur fondamentale. En rêvant près de la rivière, j'ai voué mon imagination à l'eau, à l'eau verte et claire, à l'eau qui verdit les prés. Je ne puis m'asseoir près d'un ruisseau sans tomber dans une rêverie profonde, sans revoir mon bonheur... Il n'est pas nécessaire que ce soit le ruisseau de chez nous. L'eau anonyme sait tous mes secrets. »

Gaston Bachelard (4)



Semois, Azy – Les Epioux

« Dans ses étranges aventures, que de choses l'eau a connues ! ?

Mais sa manière de connaître est singulière. Sa substance

se fait mémoire : elle prend et s'assimile quelque trace de tout

ce qu'elle a frôlé, baigné, roulé : du calcaire qu'elle a creusé,

des gîtes qu'elle a lavés, des sables riches qui l'ont filtrée.

Qu'elle jaillisse au jour, elle est toute chargée des puissances

primitives des roches traversées. Elle entraîne avec soi

des bribes d'atomes, des éléments d'éner-

gie pure, des bulles

de gaz souterrains, et parfois la chaleur intime de la terre.

Considérez une plante, admirez un grand arbre, et voyez

en esprit que ce n'est qu'un fleuve dressé qui s'épanche

dans l'air du ciel. L'eau s'avance par l'arbre à la rencontre

de la lumière. L'eau se construit de quelques sels de la terre

une forme amoureuse du jour. Elle tend et étend vers l'univers

des bras fluides et puissants aux mains légères.

Paul Valéry (5)

Mares, Etangs, lacs

- Dvorak, L'ondin

- Tchaïkovski, Le Lac des Cygnes

« Je marchais en bottes, les pieds dans l'eau noire d'un de ces étangs de Vendée où le soleil en décembre se noie dès quatre heures et demie, et par un tour qui m'est coutumier je m'identifiais aux arbres en forme de squelettes qui m'entouraient, arbres prisonniers de leurs racines et pourtant tout appliqués à faire leur métier d'arbres, immobiles à monter vers le ciel, et me mettais à déambuler mentalement à travers la grande misère de la condition humaine, matérialisée par les branches dépouillées, tourmentées – déjà mortes peut-être, mais il est impossible de le savoir – qui me barraient la route.

L'homme décide-t-il plus que l'arbre du lieu où s'accomplira son destin ? Quelle part de liberté a-t-il qu'un végétal n'a pas ? Vagabondage d'une philosophie bien primitive, je l'avoue ; impression déchirante d'un dénuement universel qui m'est d'ailleurs familière, quand

je suis seul... Autant l'avouer tout de suite : parmi les images qui me plongent dans une joie douloureuse, celle d'un étang en hiver est souvent la plus forte, quand les arbres décharnés se découpent à contre-jour et que dans le ciel des vanneaux passent en bataille, ou des canards. Une joie douloureuse, dis-je. J'aurais pu aussi bien écrire : une voluptueuse tristesse. La poésie se reconnaît à cette torsion des émotions, cette envie de fuir qui nous pousse à demeurer où nous sommes, douloureuse joie qui est peut-être justement une tristesse voluptueuse. Pour l'instant, cette contradiction nous dilate ; elle nous conduit au ciel tout en nous rapprochant de la mystérieuse brutalité de nos origines. A l'improviste elle nous comble de joie ou de mélancolie. »

Xavier Patier (6)

«Un soir, t'en souvient-il? nous voguions en silence;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.»
Lamartine (7)



Lac de montagne, Massif du Grand Paradis

«Le lac, l'étang, l'eau dormante, par la beauté d'un monde reflété, éveillent tout naturellement notre imagination cosmique. Un rêveur, près d'eux, reçoit une bien simple leçon pour imaginer le monde, pour doubler le monde réel par un monde imaginé. Le lac est maître en aquarelles naturelles (...).»

G. Bachelard (8)

Mers et océans:

- Debussy: La mer
- Decaux, La mer
- Glazounov, La mer troublée (poème symphonique)
- Sibelius, Les Océanides, op.73
- Honegger, Prélude pour la Tempête de Shakespeare
- Vaughan, A Sea Symphony
- Mendelssohn, Mer calme et heureux voyage
- Rubinstein, Symphonie n°2 «Océan»
«Le visage d'un homme
Qui revient de la mer
Est plus beau, plus humble.»

Olivier de Kersauson (9)

«Je sais les cieux crevant en éclairs, et les

trombes

*Et les ressacs et les courants: je sais le soir,
L'Aube exaltée ainsi qu'un peuple de colombes,
Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir!»*

Rimbaud (10)



«Que les vagues de l'océan soient si hautes, je l'avais oublié. Je le savais bien sûr, mais j'avais oublié la proximité physique avec elles, cette large marge d'écume qu'elles laissent en se retirant et où il est si délicieux de s'ébattre, et surtout leur pouvoir d'attrance. Le jeu de se risquer le plus loin possible pour revenir fondue dans leur énergie, bousculée, roulée, malmenée, rejetée sur le sable comme une épave. Une épave gesticulante et criante, survoltée d'excitation et adonnée au vertige de l'abîme, proie d'un abandon enthousiaste à la possibilité du désastre.»

Chantal Thomas (11)

Nuages et pluie :

- Chopin, La goutte d'eau
- Debussy, La pluie du matin/ Jardins sous la pluie

« Qui es-tu ? demandai-je à la douce averse

Laquelle, curieusement, me donna une réponse que je transcrivis ici :

Je suis le poème de la Terre, dit la voix de la pluie, (...)

Je descends pour baigner les sécheresses, les atomes et la poussière du globe

Où tout ce qui est, sans moi ne serait que graines, latentes, non nées

Et à jamais, nuit et jour, je redonne vie à ma propre origine

Je la purifie et l'embellis

Car le chant, venu d'où il est né, après s'être accompli, vagabondant,

Qu'il ait été entendu ou non, s'en revient dûment chargé d'amour. »

Walt Whitman (12)

« Ces gouttelettes qui scintillent ont traversé le granit, le calcaire et l'argile; elles ont été neige sur la froide montagne, molécule de vapeur dans la nuée, blanche écume sur la crête des flots; le soleil, dans sa course journalière, les a fait resplendir des reflets les plus éclatants; la pâle lumière de la lune les a vaguement irisées; la foudre en a fait de l'hydrogène et de l'oxygène, puis un nouveau choc a fait ruisseler en eau ces éléments primitifs. Tous les agents de l'atmosphère et de l'espace, toutes les forces cosmiques ont travaillé de concert à modifier incessamment l'aspect et la position de la gouttelette imperceptible; elle aussi est un monde comme les astres énormes qui roulent dans les cieux, et son orbite se développe de cycle en cycle par un mouvement sans repos. »

Elisée Reclus (13)

« Sur la neige, le soleil
à travers des vapeurs
nuées voletant comme des ailes
puis le soleil tout cru
les gouttes brillent
étincelantes naissances
dans le vent, pour la terre. »

Paul de Roux (14)

L'étranger

— Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?

— Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

— Tes amis ?

— Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.

— Ta patrie ?

— J'ignore sous quelle latitude elle est située.

— La beauté ?

— Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.

— L'or ?

— Je le hais comme vous haïssez Dieu.

— Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?

— J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages !

Charles Baudelaire (15)

« Il se couchait sur le dos, et regardait courir les nuages: ils avaient l'air de bœufs, de géants, de chapeaux, de vieilles dames, d'immenses paysages. Il causait tout bas avec eux; il s'intéressait au petit nuage que le gros allait dévorer. »

Romain Rolland (16)

Brouillards:

- Debussy, Prélude n°1 Brouillards
« Brume soleil neige
l'éclat du soleil sur la neige
l'ombre des petits oiseaux dans les arbres
comme ils volent à travers »

Geoffrey Squires (17)

« neige et brouillard l'enfance a perdu sa route
un bout de soleil mouillé bouche la fenêtre
le temps est un trou toujours qui va devant
piège ouvert trop tôt pour le dernier moment
plus bas l'hiver se couche dans la lumière
il n'en reste en l'air qu'un peu de buée blanche
des souvenirs tombent d'on on ne sait quel arbre
dont la mémoire brise toutes les branches

Bernard Noël (18)

« Le gris est l'immobilité sans espoir.
Il semble que le désespoir, à mesure
que la couleur s'assombrit, l'emporte.
L'étouffement devient plus menaçant. Il suffit
d'éclairer le gris pour que cette couleur
qui contient de l'espérance cachée s'allège,
s'ouvre aux souffles qui la pénètrent. »

Gilbert Lascault (19)



Hautes Fagnes

« Le brouillard est en relation avec une dépossession de la toute-puissance de voir. Il prouve qu'il existe d'autres voies de visibilité où les formes sont placées sous la modalité, instable, critique de la dissemblance. Le monde passé sous l'influence des brumes n'est plus gouverné par la netteté des contours et la disposition d'éléments clairs et distincts, nommables, montrables. Le réel désorganisé par le brouillard, qui paraît en quelque sorte se surajouter à lui, glisse, fuit à la prise, complique le désir et trouble son effectivité. Et dès lors, passant par cet obscurcissement des images, c'est à nous-mêmes que nous nous trouvons confrontés et au doute sur notre matérialité, étendu à notre existence tout entière dans la mesure où l'extériorité ne remplit plus son rôle de miroir où se reconnaître et déterminer une image de soi. (...) Il nous oblige à évaluer, plus ou moins confusément, la distance nous séparant et nous rapprochant de l'Autre dont le brouillard est la métaphore. »

K. Becker et O. Leplatre (20)

Neige et glaces:

- Debussy, Children's Corner, « The Snow is dancing »
- Beethoven, Voicelessnes (The Snow has no voice)
- Prokofiev, Le bûcher d'hiver, « La neige tombe », « Valse sur la glace »
- Tchaïkovski, Casse-Noisette, « Valse des flocons »

Symphonie n°1 « Rêves d'hiver » (4e mvt)

- Glazounov, Les saisons, L'hiver : « Introduction, le Givre, la Glace, la Grêle, la Neige »
- Corrette, Les Giboulées de mars
- Rautavaara, Cantus Arcticus
- Vaughan, Symphonie n°7 « Antarctica »

« la nuit de la première neige quand tu devins non heureux non léger mais libre simplement

comme cela arrive dans l'enfance

et seulement avant la mort. »

Guennadi Aïgui (21)

« Lorsque dans la nuit profonde de l'hiver, une violente tempête de neige déchaîne ses rafales autour du chalet, recouvrant et dissimulant tout, c'est alors le grand temps de la philosophie. C'est alors que son questionnement doit devenir simple et essentiel. »

Martin Heidegger (22)

« A l'analyse, le blanc, que l'on tient souvent pour une non-couleur (...), apparaît comme le symbole d'un monde où toutes les couleurs, en tant que propriétés matérielles et substances, auraient disparus. Ce monde est tellement au-dessus de nous qu'aucun son ne nous en parvient (...) C'est pourquoi le blanc agit sur notre âme comme un grand silence, absolu pour nous. Il résonne intérieurement comme un non-son, ce qui correspond sensiblement à certains silences en musique, ces silences ne font qu'interrompre momentanément le développement d'une phrase sans en marquer l'achèvement définitif. C'est un silence qui n'est pas mort, mais plein de possibilités. C'est un néant, qui est jeune ou encore plus exactement un néant d'avant le commencement, d'avant la naissance. C'est peut-être ainsi que sonnait la terre aux jours blancs de l'ère glaciaire. »

Kandinsky (23)

« Quand la neige s'est arrêtée, tout le quartier semblait flotter dans une nuit de fête, un bonheur assourdi, penché vers le réveil des enfants, des enfances. »

Philippe Delerm (24)



Massif du Grand Paradis

«Au pied de la formidable muraille, un monde fantastique, d'une lumineuse blancheur se découvre alors.

Le Palais de Cristal...

Un halo d'argent bleuté et vert d'eau... Assis sur ma traîne, je vois défiler devant moi les groupes architecturaux les plus inattendus. Contre un château médiéval dont les poivrières, les courtines déchiquetées et ravinées font penser à quelque burg du Nibelung, s'appuie un pan de cathédrale taillé dans un vert opalin. Auprès d'eux, des clochetons, des espèces de gargouilles, des trous béants aussi dans une lourde masse.

Sous le soleil et dans la brume d'un blanc liquide, dont les noyaux cristallins papillotent, de géométriques abstractions se dressent, étincelant de reflets d'émeraude et de diamants dont elles semblent serties. Les yeux éblouis à ce spectacle se ferment bientôt, incapables d'en subir plus longtemps l'éclat. Mais le bruit sourd de la glace qui travaille, les éclats de verroterie cristalline, tout rappelle combien au cours d'une métamorphose continue, ce palais, modelé au gré du temps et du hasard, reste fragile. Il sera bientôt réduit, sous l'effet de la pression, de la fonte, à l'état d'un des icebergs anonymes errant sur la mer.»

Jean Malaurie (25)



(b) Frédéric Edwin Church, *Iceberg and wreck in sunset* (1860)

Orages et tempêtes:

- Knecht, Le portrait musical de la nature, L'orage
- Beethoven, Symphonie n°6 « La pastorale », 4e mvt. Tempête - Orage
- Strauss, Symphonie alpestre, 19. Orage et tempête
- Rameau, *Platée*, Acte 1, Scène 6: Orage
- Vivaldi, Les quatre saisons, L'été (L'orage, 3e mvt)

« L'attente de l'ombre était au comble; le premier coup de tonnerre avait remué la mer, le deuxième fêla la muraille de nuée de haut en bas, un trou se fit, toute l'ondée en suspens versa de ce côté, la crevasse devint comme une bouche ouverte pleine de pluie, et le vomissement de la tempête commença.

L'instant fut effroyable.

Averse, ouragan, fulgurations, fulminations, vagues jusqu'aux nuages, écume, détonations, torsions frénétiques, cris, rauquements, sifflements tout à la fois.

Déchaînements de monstres.

Le vent soufflait en foudre. La pluie ne tombait pas, elle croulait.

(...)

Des configurations flottantes se heurtaient et s'amalgamaient, se déformant les unes par les autres. Une eau incommensurable ruisselait. On entendait des feux de peloton dans le firmament. Il y avait au milieu du plafond d'ombre une espèce de vaste hotte renversée d'où tombaient pêle-mêle la trombe, la grêle, les nuées, les pourpres, les phosphores, la nuit, la lumière, les bruits, les foudres, tant ces penchements du gouffre sont formidables!

(...)

Subitement, une grande clarté se fit, la pluie discontinua, les nuées se désagrégèrent, le venait de sauter, une sorte de haute fenêtre crépusculaire s'ouvrit au zénith, et les éclairs s'éteignirent; on put croire à la fin. C'était le commencement.

Un éclat de foudre donna le signal... »

Ave Maris Stella

- Grieg, Ave Maris Stella

« Par un hymne du VIIe-IXe siècle, donc depuis plus de mille ans, l'Église salue Marie, Mère de Dieu, comme « étoile de la mer » : Ave Maris Stella. La vie humaine est un chemin. Vers quelle fin ? Comment en trouvons-nous la route ? La vie est comme un voyage sur la mer de l'histoire, souvent obscur et dans l'orage, un voyage dans lequel nous scrutons les astres qui nous indiquent la route. (...) Et quelle personne pourrait plus que Marie être pour nous l'étoile de l'espérance ? »

Benoît XVI (27)

Extrait d'un sermon 3 de saint Bernard
Sur les Gloires de la Vierge Marie

« Ce nom de Marie dont la signification signifie l'étoile de la mer, ce nom convient merveilleusement à la Vierge mère, c'est en effet avec bien de la justesse qu'elle est comparée à un astre. Elle est en effet la noble étoile de Jacob qui brille dans les cieux, rayonne dans les enfers, illumine le monde, chauffe les âmes bien plus que les corps, consume les vices et enflamme les vertus. Elle est belle et admirable cette étoile qui s'élève au-dessus du vaste océan, qui étincelle de qualités et qui instruit par ses clartés.

Ô toi qui flottes sur les eaux agitées de la vaste mer et qui vas à la dérive plutôt que tu n'avances au milieu des orages et des tempêtes, regarde cette étoile, fixe tes yeux sur elle et tu ne seras pas englouti par les flots.
(...)

En suivant Marie, on ne s'égare pas, en priant Marie on ne craint pas le désespoir, en pensant à Marie on ne se trompe pas. Si elle te tient par la main, tu ne tomberas pas, si elle te protège tu n'auras rien à craindre, si elle te conduit tu ne connaîtras pas la fatigue et si elle t'est favorable, tu es sûr d'arriver. »

OCR Tamié (c)

Références bibliographiques :

- (1) Saint François, « Sœur Eau » (Le cantique des créatures), cité dans Eloi Leclerc, Le cantique des créatures. Une lecture de Saint François d'Assise, éd. DBB, 1988, p.103
- (2) Jean-Paul II, « Torrent », dans : Triptyque romain. Méditations, éd. Cana, Cerf, Fidélité, Fides, 2003, p.12-13
- (3) Wordsworth, cité dans : Jean Onimus, Essais sur l'émerveillement, éd. PUF, 1990, p.111
- (4) Gaston Bachelard, L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière, éd. Librairie José Corti, 1942, p.15
- (5) Paul Valéry, Louanges de l'eau, cité dans : J.-P. Pierron, La poétique de l'eau. Pour une nouvelle écologie, éd. François Bourin, 2018, p.7
- (6) Xavier Patier – Aymar de Lézardière, Un arbre en hiver, éd. Gallimard, 2010, p. 7-12
- (7) Alphonse de Lamartine, « Le lac », Méditations, éd. Le Livre de Poche, 1963, p.64-66.
- (8) Gaston Bachelard, La poétique de la rêverie, éd. PUF (Quadrige), 1984, p.170-171
- (9) Olivier de Kerkauson, Promenades en bord de mer et étonnements heureux, éd. Points Seuil, 2016, p.104
- (10) Arthur Rimbaud, « Le bateau ivre », in : Poésies, éd. Poche, 1972, p.123
- (11) Chantal Thomas, De sable et de neige, éd. Folio, 2022, p.14
- (12) Walt Whitman, cité dans : Alain Corbin, Histoire buissonnière de la pluie, éd. Flammarion (Champs), 2017, p.23
- (13) Elisée Reclus, Histoire d'un ruisseau, Infolio éditions, 2010, p.21
- (14) Paul de Roux, Entrevoir suivi de Le Front contre la vitre et de la Halte obscure, éd. Gallimard, p.46
- (15) Charles Baudelaire, « L'étranger », in : Le spleen de Paris, éd. Poche, 1972, p.27
- (16) Romain Rolland, cité dans : Gilbert Lascault, Ecrits timides sur le visible, éd. Le Félin, 2008, p.324
- (17) Geoffrey Squires, Paysages et silences, éd. Unes, 2014, p.57
- (18) Bernard Noël, Le reste du voyage et autres poèmes, éd. Seuil, 2006, p.72
- (19) Gilbert Lascault, Ecrits timides sur le visible, éd. Le Félin, 2008, p.36
- (20) Becker et Leplatre (dir.), La brume et le brouillard dans la science, la littérature et les arts, éd. Hermann, 2014, p.43
- (21) Guennadi Aïgui, Toujours plus loin dans les neiges, éd. Obsidiane, p.7
- (22) Martin Heidegger, cité dans : Magazine littéraire, n°340, février 1996, p.24
- (23) Kandinsky, Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier, éd. Folio-essais, 1989, p.154-156
- (24) Philippe Delerm, Les chemins nous inventent, éd. Le Livre de Poche, p.117-118
- (25) Jean Malaurie, Les derniers rois de Thulé, éd. France Loisirs, 1976, p.319-320
- (26) Victor Hugo, Les travailleurs de la mer, éd. Flammarion (GF), 1980, p. 468-486
- (27) Benoît XVI, Lettre encyclique sur l'espérance chrétienne, § 49, éd. Fidélité, 2007

Source des images et textes :

- a) https://www.youtube.com/watch?v=tZ7s_WrcsDs
- b) <https://dexedrina.blogspot.com/2011/02/frederic-edwin-church-icebergs.html>
- c) https://www.abbaye-tamie.com/archives/la_communaute/la_liturgie/homelies_tamie/archives-homelies-tamie/homelies_2014/sermons-de-saint-bernard/SB_marie_etoile_mer

Extraits musicaux :

Nous avons privilégié les extraits musicaux accessibles sur le Net.

Le coin lecture : « coup de cœur »



Vu de près, un flocon révèle toutes sortes de splendeurs : une merveille de géométrie et de symétrie.

On y rencontre en chemin des personnages pittoresques et savants, un archevêque suédois, un philosophe français et un scientifique anglais, d'autres hollandais, américains, japonais, sans oublier « une Lady » et un pêcheur de baleines. Étienne Ghys, avec son talent d'écriture inégalé, nous fait découvrir toute une science. Le ton est chaleureux, le récit nous entraîne.

Un formidable voyage initiatique, pour tous les âges. Un livre où se mêlent la poésie et la science. Un livre à la portée de chacun.



Ce que dit la Bible sur l'eau par Thomas P. Osborne, Nouvelle Cité, 2021

S'interroger sur ce que la Bible dit de l'eau n'est certes pas innocent. Ce bien naturel nous est vital tout autant que le réchauffement climatique révèle sa fragilité. Bien sûr, la Bible ne nous apportera pas de réponses techniques, ni même l'assurance que Dieu viendra à notre secours. Mais elle nous éveille à l'expérience millénaire humaine en rapport avec l'eau, dans ses multiples formes et située dans des contextes sociaux très diversifiés, alors que pour nous l'accès immédiat à l'eau, à travers nos robinets multiples à domicile, est d'une évidence pure. La Bible nous ouvre au riche symbolisme dont l'eau est porteuse.

Du passage des Hébreux à travers la mer Rouge à Jésus marchant sur le lac de Tibériade, l'auteur explore le thème de l'eau dans la Bible. Il montre que cet élément est à la fois violent et incontrôlable, par exemple lors de l'épisode du Déluge, mais est également une source de purification puis de sacrement, lorsque l'eau jaillit du côté du Christ à sa mort.

Le coin ciné



Marcher sur l'eau a été tourné dans le nord du Niger entre 2018 et 2020 et raconte l'histoire du village de Tatiste, victime du réchauffement climatique, qui se bat pour avoir accès à l'eau par la construction d'un forage. Chaque jour, Houlaye quatorze ans, comme d'autres jeunes filles, marche des kilomètres pour aller puiser l'eau, essentielle à la vie du village. Cette tâche quotidienne les empêche, entre autres, d'être assidues à l'école. L'absence d'eau pousse également les adultes à quitter leur famille chaque année pour aller chercher au-delà des frontières les ressources nécessaires à leur survie. Pourtant, cette région recouvre dans son sous-sol un lac aquifère de plusieurs milliers de kilomètres carrés. Sous l'impulsion des habitants et par l'action de l'ONG Amman Imman un forage apporterait l'eau tant convoitée au centre du village et offrirait à tous une vie meilleure.



À Calais, Bilal, jeune migrant kurde sans-papier, a le projet de se rendre en Angleterre pour retrouver sa petite amie, Mîna. Il décide alors de prendre des cours de natation pour traverser la Manche à la nage. Il se rend à la piscine municipale, où il rencontre Simon, un ancien champion de France de natation, devenu maître-nageur. Celui-ci est sur le point d'officialiser son divorce avec Marion, qui oeuvre par ailleurs dans une association d'aide aux sans-papiers.

Puissante, juste et poignante, une chronique qui bénéficie d'une superbe interprétation de Vincent Lindon.

Une Animation

Ma consommation d'eau : pour les 12-14 ans

- Dresser un tableau sur les activités quotidiennes et ce qu'elles engendrent comme consommation d'eau à la maison et à l'école.
- Observations par petits groupes: Y a-t-il des différences? Pourquoi? Comment réduire la consommation à l'école? Comment sensibiliser les élèves? La direction?
- Mise en commun des réponses des différents groupes.
- Lancement d'un projet à l'échelle de la classe ou de l'école.

L'accès à l'eau : pour les 14-18 ans

Introduire les questions de situations précaires d'accès à l'eau dans le monde. Par exemple, à partir de ces extraits de vidéos:

- Vidéo cycle de l'eau Yan Arthus (2'):

<https://www.youtube.com/watch?gl=BE&v=zLYQq-Sgu1U>

- Palestine, une terre privée de son eau (13'):

<https://www.cncd.be/Palestine-une-terre-privée-de-son>

Laisser les élèves s'exprimer librement en réaction à ces 2 extraits.

S'informer sur les enjeux de l'accès à l'eau dans le monde et sur les menaces de conflit lié à l'accès à l'eau. Analyser, relier les informations, débattre, synthétiser.

- L'eau, source de conflit ou de coopération (pp. 3 à 13):

<http://fr.calameo.com/books/00415898305dd3f1afa22>

- Canope:

http://www.reseau-canope.fr/tdc/fileadmin/docs/tdc_1050_eau_enjeu_vital/article.pdf

En petit groupe, réfléchir aux attitudes et actions possibles à mener, à l'échelle collective et individuelle. En s'interrogeant sur la pertinence de ces actions et en définissant au préalable des critères d'évaluation. Mise en commun.

Source : droledeplanete.be

Humour



Citations

« Une goutte d'eau suffit pour créer un monde »

Gaston Bachelard

« L'âme de l'homme ressemble à l'eau : venant du ciel, montant au ciel, redescendant sur terre
encore et encore en un éternel échange »

Johann Wolfgang von Goethe

« A l'échelle cosmique, l'eau est plus rare que l'or. »

Hubert Reeves

« Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître.

Tu n'es pas nécessaire à la vie : tu es la vie. »

Antoine de Saint-Exupéry, Terre des hommes

« Il faut boire l'eau en pensant à sa source. »

Proverbe chinois

« L'eau est une impossibilité scientifique. »

« L'eau ne résout rien mais rend tout possible. »

Wilfried Hacheney, physicien allemand et chercheur sur l'eau

« Telle, unie à elle-même, elle tourne en une continuelle révolution.
Deçà, delà, en haut, en bas, courant, jamais elle ne connaît la quiétude,
pas plus dans sa course que dans sa nature.
Elle n'a rien à soi, mais s'empare de tout, empruntant autant de natures
diverses que sont divers les endroits traversés. »

Léonard de Vinci

« Ne laissez pas une seule goutte d'eau tombée sur Terre
regagner la mer sans avoir servi le peuple. »

Parakkama-Bahu I, roi de Sri Lanka (1153-1186)

Se nourrir de textes

L'eau selon d'autres traditions religieuses ou courants philosophiques

Selon la tradition musulmane

L'eau est encore plus vénérée dans la tradition musulmane mais quoi de plus logique pour des peuples vivant dans les régions les plus désertiques de la planète... Dans le Coran - qui cite le mot eau "ma" 63 fois -, un seul et unique élément insuffle la vie au monde: l'eau. «A partir de l'eau, Nous avons constitué toute chose vivante» déclare ainsi le Sourate des Prophètes (v-30).

L'islam distingue les grandes ablutions (bain rituel) des petites ablutions des cinq prières quotidiennes, selon les directives très précises du Coran: «Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous le visage et les mains, jusqu'aux coudes, passez-vous la main sur la tête et sur les pieds jusqu'aux chevilles. Si vous êtes en état d'impureté, alors purifiez-vous.»

Lors de son pèlerinage à la Mecque, le musulman passera également par la source sacrée de Zamzam où il devra s'y désaltérer. En effet, selon Mahomet «La meilleure eau sur terre est celle du zamzam; elle est nutritive et curative» (Sahih al-Djami, 3302)

Selon la tradition hindouiste

«Le Rig-Vêda exalte les eaux qui apportent forme et pureté, tant au plan corporel que spirituel. L'eau est la "Materia Prima", "Tout était eaux" disent les textes hindous.

Dans l'hindouisme, le pèlerinage aux

sources du Gange - l'un des sept fleuves sacrés de l'Inde permet - paradoxalement à la qualité de l'eau - de se purifier le corps et l'esprit mais aussi de gagner en sagesse, le Gange étant considéré comme l'ultime réalité. C'est également le lieu de dispersion des morts à la suite de leur crémation et, chaque jour, le Gange reçoit ainsi quelques 475 cadavres humains, 1 800 tonnes de bois et d'innombrables cadavres d'animaux...

"Dans le Mahâbhârata, épopée indienne rédigée entre mil avant J.C. et le VIe siècle de notre ère, le Gange est un élément fondamental de la Trinité hindoue regroupant Brahmâ, Vishnou et Shiva. Dans le poème, Vishnou est le Gange et Shiva la Jamna, affluent sacré du Gange. A la confluence de ces deux gigantesques cours d'eau émerge une rivière souterraine, qui est une des formes de Brahmâ et que seuls les ascètes peuvent voir. [...] Le Gange est considéré comme un fleuve parfait car il passe par les montagnes, les plaines et se termine à l'océan. Il fait partie d'un cycle, car l'océan est le symbole de l'unité, l'endroit où tout va ou retourne." explique Fabienne-Shanti Desjardins.

Dans la pensée hindoue, l'eau est associée à l'illusion, à mâyâ. L'eau, en mouvance perpétuelle, jamais stable, est le symbole parfait de cette impossibilité que nous avons - sous l'emprise de nos sens et de notre pensée conceptuelle - de voir les choses telles qu'elles sont, dans leur simplicité naturelle.

Selon la tradition bouddhiste

"L'eau est un des quatre éléments avec le feu, la terre et l'air et étaient vus par Bouddha comme les éléments de base de l'univers.

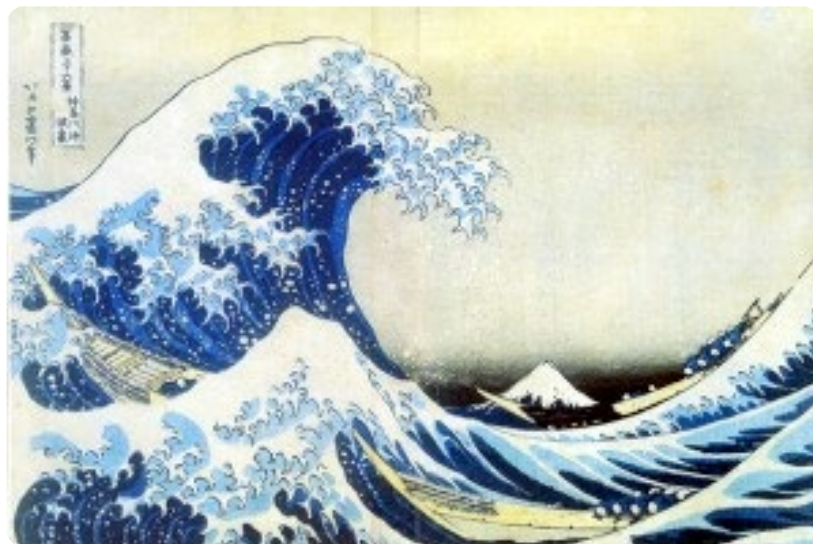
Les caractéristiques de l'eau dans ce système sont le lien, le transport, la transmission, la communication, la synthèse [...] Du point de vue de l'unité dans l'approche symbolique, les quatre éléments forment une unité, 1, qui peut être perçue comme la quintessence des quatre éléments.

La fleur de lotus est un des huit symboles auspiciose du bouddhisme et elle représente la progression spirituelle de l'homme, du sommeil vers l'Eveil : les racines du lotus sont dans la vase, symbole du matérialisme, sa tige est dans l'eau, symbole de l'expérience et sa fleur s'épanouit en surface, au soleil de l'illumination.

Mais l'eau est également symbole de pureté et de purification par excellence. Il est ainsi raconté dans le Ratana-Sutra que le Bouddha arriva un jour dans une ville affectée par une épidémie. Le Bouddha récita des prières sur un bol d'eau, en aspergea le tour de la ville et vint ainsi à bout de l'épidémie. La tradition bouddhiste thaïlandaise - où l'eau bénite est appelée Nam Mön - considère ainsi que l'eau est toujours pure et la vénère par baquets d'eau entiers lors de Songkran, la fête du nouvel an bouddhiste : côté temples, les fidèles viennent verser de l'eau aux pieds des statues de Bouddha ; côté rue, c'est une gigantesque bataille à eau durant trois ou quatre jours ! Difficile de rester au sec en Asie à cette période car on la retrouve également en Birmanie, au Cambodge, au Laos et dans le Yunnan en Chine...

Selon la tradition japonaise et shintoïste

Les japonais ont un rapport privilégié avec l'eau, moins dorénavant via les bains publics (Sento) du fait de l'équipement des foyers en salles d'eau mais toujours au travers des très nombreux onsen (bains de thermalisme) qui parsèment les îles volcaniques japonaises. L'une des plus célèbres estampes japonaises est la Grande Vague de Kanagawa (1831) de Katsushika Hokusai, présentant le mont Fuji en arrière-plan.



Via la représentation de la vague - et l'on voit dans l'estampe à quel point les barques sont malmenées - l'eau représente la force et la puissance, à l'image des tsunamis dévastateurs. L'eau des rizières sera évidemment plus paisible et célébrée alors comme force nourricière.

Mais l'eau représente aussi la purification, la clarté, la profondeur et le symbole de l'unité. Dans le shintoïsme - littéralement "la voie des dieux" - les fidèles sont invités à se purifier les mains et la bouche via un rituel très précisément codifié. Chaque temple dispose ainsi d'un pavillon réservé aux ablutions.

Des cérémonies de purification prennent également place avant chaque fête mais aussi lors de la fondation d'un nouveau bâtiment. Cette cérémonie spécifique, appelée Jichinsai, vise à apaiser l'esprit de la terre qui sera perturbé durant les travaux et à purifier le lieu. Rares sont les ouvriers qui accepteront de venir travailler sur un chantier où le Jichinsai n'aura pas été convenablement effectué !

Certains japonais pratiquent encore la vieille tradition de l'eau en arrosant la porte de leur maison le matin et le soir pour purifier les environs de la famille. Les nouveaux avions sont purifiés avant leur premier vol et beaucoup de propriétaires de voitures ont l'habitude d'emmenner leurs véhicules neufs dans des sanctuaires pour être purifiée avec de l'eau lors d'une cérémonie appelée Oharai".

L'eau sous toute ses formes (l'eau des océans, des rizières, des fleuves, des lacs ou des puits pour l'eau servant à fabriquer le saké !) est célébrée à longueur d'année en diverses localités.

Selon la tradition chinoise et thaïste

L'eau, en Chine, fait naturellement partie du paysage ! De fait, le mot paysage se traduit par Shan Shui 山水, littéralement "Montagne et Eau". Pour les chinois, tout est énergie et, là encore, on retrouve l'eau dans l'art de l'harmonisation énergétique de l'environnement, le Feng Shui 風水, littéralement "Vent et Eau"

Dans la conception chinoise, l'eau est Yin, tout comme le féminin, ce qui est souple, réceptif, passif, patient, capable de porter et de faire naître la vie. L'eau est la matrice originelle.

La Perfection est comme l'eau
Qui, bonne à tous, ne s'oppose à rien,
Réside dans les lieux délaissés par les hommes,
Et, ainsi, est proche du Tao.

(Daode Jing, Chapitre 8)

L'eau, principe Yin, donne la vie au monde, à tout le monde, sans discrimination. Elle contourne tous les obstacles, sans heurt, sans friction. L'eau va toujours vers le bas et ne cesse de descendre, jusqu'à la terre qu'elle abreuve afin de permettre la naissance de la vie.

Dans la tradition taoïste, l'Eau se conceptualise ainsi moins qu'elle ne se vit, qu'elle ne se ressent, de l'intérieur ! L'eau est une invitation à laisser la raison de côté pour redécouvrir l'harmonie et les aspirations de notre cœur.

L'eau nous dépasse et nous ne serons jamais capables d'en saisir tout le mystère. C'est, en un sens, ce qui fait son charme et sa beauté.

https://www.lemieuxetre.ch/eau/frame_eau_histoires_symbolique.htm

Le but ultime de l'eau est d'aller

À la mer

L'eau doit retourner à la mer, c'est bien son but, sa mission.

Elle peut y aller directement, tel un fleuve qui se dirige sans détour et se joue de tous les obstacles.

Souvent cependant, l'eau rencontre des obstacles.

L'eau met au point différentes stratégies. Parfois, elle attend: elle s'accumule lentement devant l'obstacle jusqu'au moment où elle arrive à passer au-dessus. Souvent l'eau choisit de prendre un chemin détourné. Elle serpente alors en petits ruisseaux, en plus grandes rivières, elle contourne les obstacles, même quand cela implique de s'éloigner quelque temps de la mer.

Mais la mer reste son seul objectif. Et elle y parvient à la mer.

Devons-nous toujours être le fleuve? Ne devons-nous pas parfois, souvent, être le ruisseau qui choisit un chemin différent et plus à notre portée?

Qu'importe le chemin suivi, si nous arrivons à nos objectifs? Si nous arrivons à accomplir notre mission?

Xavier Guyaux, librement inspiré de « Le Guerrier de la Lumière » de P. Coelho

Le petit prince et le désert

- « J'ai soif aussi... cherchons un puits... »

J'eus un geste de lassitude: il est absurde de chercher un puits, au hasard, dans l'immensité du désert. Cependant nous nous mêmes en marche. Quand nous eûmes marché, des heures, en silence, la nuit tomba,

et les étoiles commencèrent de s'éclairer. Je les apercevais comme dans un rêve, ayant un peu de fièvre, à cause de ma soif. Les mots du petit prince dansaient dans ma mémoire:

- « Tu as donc soif toi aussi? lui demandai-je

Mais il ne répondit pas à ma question. Il me dit simplement:

« L'eau peut aussi être bonne pour le cœur... »

Je ne compris pas sa réponse mais je me tus... Je savais bien qu'il ne fallait pas l'interroger. Il était fatigué. Il s'assit. Je m'assis auprès de lui. Et, après un silence, il dit encore:

« Les étoiles sont belles; à cause d'une fleur qu'on ne voit pas ».

Je répondis: « bien sûr » et je regardai, sans parler, les plis du sable sous la lune.

« Le désert est beau », ajouta-t-il...

C'était vrai. J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien. On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence.

« Ce qui embellit le désert, dit le petit prince, c'est qu'il cache un puits quelque part. »

Je fus surpris de comprendre soudain ce mystérieux rayonnement du sable. Lorsque j'étais petit garçon, j'habitais une maison ancienne, et la légende racontait qu'un trésor y était enfoui. Bien sûr, jamais personne en sut le découvrir, ni peut-être même ne l'a cherché. Mais il enchantait toute cette maison. Ma maison cachait un secret au fond

de son cœur.

« Oui, dis-je au petit prince, qu'il s'agisse de la maison, des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible !

Je suis content, dit-il, que tu sois d'accord avec mon renard. »

« Le désert pour nous, dit Saint-Exupéry dans « Terre des hommes ». C'était ce qui naissait en nous. Ce que nous apprenions sur nous-mêmes ».

Antoine de St Exupéry

L'homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton
âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins
amer.
Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton
cœur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et
sauvage.
Vous êtes tous les deux ténébreux et dis-
crets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes
abîmes ;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !
Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni
remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

Charles Baudelaire

Prière pour l'eau

Seigneur, nous te prions :

Merci pour cette richesse qu'est l'eau, pour
tous les bienfaits quelle apporte à notre
terre.

Aide-nous à nous rendre compte que cette
eau que tu as créée est indispensable à la
vie.

Aide-nous à la respecter.

Aide-nous à la partager.

Toi qui es la source de vie, fais que l'eau soit
répartie équitablement sur toute la terre,
pour le bonheur et la santé de toutes tes
créatures.

Au nom de Jésus le Christ nous t'en prions,
Amen.

Crédit Anna (13 ans) – Point KT

Une source sans fin

J'aime savourer
quelques gouttes d'eau
dans un désert de chaleur,
goûter le parfum de la pluie
sur des champs craquelés de sécheresse
apaiser près d'un torrent
la fatigue d'une marche...
J'aime croire
que l'Amour de Dieu
est une source sans fin
pour tous ceux qui ont soif...

Benoît Marchon

Une photo



Une chanson

Rien que de l'eau (V. Sanson reprise par Christine and the Queens)

Elle

Rappelle-toi comme elle est belle

Et touche-la, elle sent le sel

C'est un don miraculeux

Elle

C'est la naissance de la gabelle

C'est l'oubliée des infidèles

À la terre des futurs vieux

Rien que de l'eau, de l'eau de pluie, de l'eau
de là-haut

Et le soleil blanc sur ta peau

Et la musique tombée du ciel sur les toits
rouillés de Rio, oh

Toi

Tu te caches dans les ruelles

Et comme un païen qui appelle

Les dieux pour qu'elle t'inonde

Elle

Oh tu sais, elle a le temps

Elle est là depuis mille ans

Elle te suit comme une ombre

Rien que de l'eau, de l'eau de pluie, de
l'eau de là-haut

Et le soleil blanc sur ta peau

Et la musique tombée du ciel sur les
toits rouillés de Rio, oh

Elle

En attendant l'orage

Elle te pardonnera ton âge

Et l'argent de tes cheveux

Elle

Tu ne peux pas te passer d'elle

Tu ne vivras jamais sans elle

Tu n'auras que l'eau de tes yeux

Rien que de l'eau, de l'eau de pluie, de l'eau
de là-haut

Et le soleil blanc sur ta peau

Et la musique tombée du ciel sur les toits
rouillés de Rio, oh

Rien que de l'eau, de l'eau de pluie, de l'eau
de là-haut

Et le soleil blanc sur ta peau

Et la musique tombée du ciel sur les toits
rouillés de Rio, oh

Paroliers: Bernard Swell / Véronique Sanson

[Christine and the Queens](#)
[" Rien que de l'eau "](#)
[Le vendredi 26 avril 2019](#)

Lien Vidéo

Les plus belles cascades du monde: <https://www.youtube.com/watch?v=FVftcpJNv-0>

Tempête en mer: <https://www.youtube.com/watch?v=EhQdhHWMJBY>

Vangélis, la petite fille de la mer: <https://www.youtube.com/watch?v=kiuJHIZaN-8>